



Bien-être Bien-être Bien-être



Rose de Damas, célèbre pour la richesse de son huile essentielle.

Le pouvoir des fleurs

L'important, c'est la rose

Symbole de l'amour et de la beauté, la rose n'a rien perdu de son pouvoir de séduction... Au contraire, elle traverse les siècles sans prendre une ride – n'en déplaît au poète. Qu'elle soit musquée du Chili, de Damas, de Mai ou de Provins..., elle renferme des richesses infinies.

Reine de fleurs, la rose ne cesse de fasciner. Le velouté de ses pétales, la pureté de ses couleurs, la délicatesse de ses parfums et ses vertus médicinales, savent jouer de leur charme, et ce, malgré ses épines ! Cela dure depuis toujours et sur tous les continents. La Rose sauvage, venue d'Orient, s'est répandue en Occident depuis la Perse et Babylone en passant par l'Égypte. Les rosiers cultivés aujourd'hui sont l'héritage de siècles de mutations d'abord spontanées et empiriques, puis, dès la fin du 18^e siècle, méthodiques, surtout par hybridation. Les variétés de roses, anciennes et modernes, sont innombrables... Outre de combler les amoureux, les roses, de la famille botanique des Rosacées (*Rosaceae*), font le bonheur des collectionneurs mais aussi des fabricants de cosmétiques et des parfumeurs... En bio, cultivées sans produits chimiques de synthèses, elles donnent

le meilleur d'elles-mêmes, pour la santé de tous, ceux qui les produisent et ceux qui s'en délectent...

Des propriétés exceptionnelles

Si la rose est la fleur la plus prisée en parfumerie et cosmétique, c'est qu'elle renferme des propriétés exceptionnelles, révélées dès l'Antiquité et confirmées bien plus tard par les analyses chimiques. Sa fragrance caractéristique émane de la bêta-damascénone, sa composante odorante principale. Elle renferme également de la damascénone, de la bêta-ionone ainsi que des dérivés terpéniques, en l'occurrence géraniol, citronellol, ninalol, nérol, et de l'oxyde de rose.

L'huile essentielle de rose est obtenue soit par distillation à la vapeur d'eau des pétales, l'hydrodistillation, procédé

qui permet d'utiliser le résidu sous forme d'eau de rose (ou hydrolat), soit par enfleurage, technique consistant à capter l'essence grâce à de la graisse, dont sont extraites ensuite la "concrète", puis l'"absolue" mais qui est interdit en bio en raison de l'usage de solvant chimique.

Rare et précieuse, l'huile essentielle

Les deux espèces les plus recherchées pour la fabrication de l'huile essentielle de rose sont *Rosa damascena*, ou rose de Damas, et *Rosa centifolia*, hybride complexe et emblématique connue sous le nom de "rose de Mai" ou "rose aux cent feuilles" qui donna à la ville de Grasse, capitale du parfum, ses heures de gloire. Le déclin de ces productions incombe aux molécules de synthèse, mises au point par l'industrie chimique, copies plus ou moins réussies des

Roses contre opium

L'Iran est l'un des fournisseurs d'extraits de rose bio de Damas pour les fabricants de cosmétiques. La marque Tautropfen, très impliquée, s'approvisionne auprès d'une coopérative qui rassemble 600 petits producteurs locaux. Les champs sont situés dans la région de Lalehzar, à 3 000 mètres d'altitude. La culture de rose s'inscrit dans un programme socio-écologique et équitable baptisé "des roses à la place de l'opium", visant à encourager les producteurs locaux à abandonner la culture des plantes opiacées.



En Iran, les roses sont récoltées à la main de début mai à mi-juillet, puis séchées. Il faut trois à cinq tonnes de roses fraîches pour obtenir un litre d'huile essentielle.



Bien-être Bien-être Bien-être



vraies, qui ont envahi les formules à un prix modique. Heureusement en bio, l'usage de ces produits de synthèse est interdit, ce qui garantit, dans les parfums ou cosmétiques labellisés, l'incorporation des composants naturels, aux pouvoirs nettement supérieurs. Cultivée en Inde, Iran, Turquie, Bulgarie, et même au Maroc, la *Rosa damascena*, croisement entre *Rosa galica* et *Rosa phanicia*, est encore très convoitée. Trois à cinq tonnes de ses pétales blanches ou roses sont nécessaires pour obtenir un kilo de son huile essentielle riche et odorante. Pas étonnant que cette matière précieuse se négocie à prix d'or. En bio, un millilitre (soit 35 gouttes environ) coûte actuellement 19,50 euros, soit près de 20 000 euros le litre, mais il peut s'enflammer davantage. Sa production mondiale annuelle avoisine les 11 000 tonnes. "Les propriétés de cette huile essentielle sont magiques, explique Anne Vausselin sur le site aroma-zone.com. Celle de Damas que nous avons sélectionnée, produite au Maroc est puissante, fleurie, envoûtante." Un luxe qui s'explique par la richesse de ses composants, source de multiples vertus. La *Rosa centifolia*, hybride complexe cultivée principalement en France, est encore plus rare, avec une production estimée entre 100 à 130 tonnes. "C'est pourquoi on

réserve cette précieuse rose de Mai à la confection d'hydrolat, d'absolute ou de concrète", explique Sophie Macheteau, de l'agence Bionessence, auteure et passionnée de fleurs.

Incontournable rose de Damas

Les qualités attribuées à de l'huile essentielle de rose de Damas sont multiples, en cosmétiques et aromathérapie : alliée de toutes les peaux, astringente, tonique, régénérante, elle est l'ingrédient incontournable pour lutter contre les rides, la coupe rose, les peaux ternes. De nombreux fabricants de cosmétiques bio l'incorporent dans leurs crèmes. Elle est aussi antiseptique, bactéricide et antihémorragique. Ses constituants biochimiques lui confèrent également un effet harmonisant et rééquilibrant sur les systèmes hormonal et nerveux. Elle est appréciée pour améliorer l'énergie, le bien-être et la détente. "Elle doit être utilisée diluée à 0,5 % maximum dans de l'huile végétale, une base moussante neutre ou une crème, pour un soin cutané ou un massage", conseille Sophie Macheteau. Matière première noble en parfumerie, elle est placée en note de cœur dans la composition d'un très grand nombre de parfums de luxe féminins mais aussi masculins, notamment de type fleuri boisé, soliflore et boisé épicé.

Cire et hydrolats

Autre ingrédient émanant de la rose, la cire, substance qui recouvre finement les pétales, est recherchée pour protéger la peau sans obstruer les pores. Quant aux eaux florales (ou hydrolat aromatique) issues de la distillation des roses de Damas ou Centifolia, elles sont imprégnées des constituants terpéniques, à plus ou moins fortes concentrations. La Centifolia en contient davantage. "Il en résulte une odeur beaucoup plus chaude, sucrée et enivrante", précise Sophie Macheteau. Leurs principes actifs sont intéressants pour hydrater l'épiderme, le détendre, relaxer l'organisme, mais aussi en alimentaire pour aromatiser les boissons, les desserts ou les entremets...

Pouvoirs de la rose musquée

Rose également très recherchée, la rose musquée (*Rosa rubiginosa*) offre ses vertus sous forme d'huile végétale, obtenue par première

pression à froid de ses graines issues de son fruit, le cynorrhodon. Riche en acide alfa linoléique, en oméga 3 et 6 et, en vitamine E et caroténoïdes, elle est très prisée en cosmétique grâce à ses propriétés largement reconnues pour la régénération cellulaire cutanée et la cicatrisation. Originaire d'Asie, la rose musquée est une espèce d'églantier, sorte de rosier sauvage, introduite en Europe et au Chili, devenu en quelque sorte sa patrie. Son huile possède une couleur orangée et une odeur assez neutre. Elle est recommandée pour traiter les lésions cutanées telles que les cicatrices, plaies, vergetures, eczéma, couperose, ulcères, brûlures, coups de soleil... Son action bénéfique est reconnue pour la prévention du vieillissement cutané, donc pour lutter contre les rides, ridules et tâches brunes. "Elle peut être appliquée pure ou mélangée avec des huiles essentielles ou en synergie avec d'autres huiles végétales", précise Sophie Macheteau. La rose de Provins est aussi très réputée. À noter que, contrairement à son appellation, le bois de rose (*Aniba rosaedora*) n'appartient pas à la famille des rosiers... L'huile essentielle tirée des branches de cet arbuste renferme pourtant des composants similaires à celle des roses, bienfaitrices pour l'épiderme et la relaxation... Autant d'ingrédients subtils, indispensables à découvrir.

Christine Rivry-Fournier



L'extract de pétales de rose est obtenu à partir de pétales de roses macérées dans des huiles végétales (amande douce, noyau d'abricot, pépins de framboise, argan, pépin de raisin) pendant au moins 21 jours et au chaud (37 °C). Après filtration, cet extrait intervient dans la composition des nombreux cosmétiques pour protéger et hydrater la peau.

Recettes à faire soi-même

Infusion de roses : une bonne pincée de pétales bio pour une tasse d'eau bouillante. Buvez une tasse avant les repas pour combattre la diarrhée.

(Les roses du jardin peuvent être utilisées, en les cueillant au lever du jour, c'est à ce moment précis qu'elles concentrent au maximum leurs substances essentielles, mais elles s'achètent aussi en magasin bio).

Eau de rose pour peaux sèches : mélanger dans une bouteille une c.à.c. de vinaigre de pomme, 1 goutte d'HE d'encens, 1 g. d'HE de rose et 50 ml d'hydrolat de rose. Agiter avant l'emploi.